

VENDEDI

15

AVRIL

1960

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^e, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

L'ENTREPRISE

« De plus en plus l'entreprise sera au service de l'homme, aussi bien de celui qu'elle occupe... »

« Cette évolution doit continuer afin que, consommateur et producteur, l'homme soit de mieux en mieux servi... »

« D'abord, il faut qu'elles produisent de mieux en mieux, ensuite qu'elles remplacent les produits démodés... »

Demain, il y aura encore un match à jouer...

Certain matin, feuilletonneux revues que l'Entreprise fait évaluer dans les différents services... »

PARMI LES VISITEURS DE LA SEMAINE

Il nous a été agréable de recevoir, ces temps derniers, le lieutenant J. Robic, accompagné de M. Lamareille, technicien-chef des Services de l'Intendance de Limoges... »

Produire de mieux en mieux: C'est ce que nous nous sommes efforcés de réaliser... »

Aussitôt après la guerre, apparurent timidement de petits chiens grêlés sur semelles en caoutchouc noir... »

Remplacer les produits démodés par d'autres meilleurs: Nous ne pouvons nous satisfaire à l'évolution de la mode... »

Un samedi de Printemps

Depuis plusieurs jours le temps est magnifique et qui fait dire à longueur de journée aux uns et aux autres se recontraire sur la route... »

PAQUES, le Printemps, le renouveau

Que la nature est belle, prometteuse! En effet, regardons autour de nous; partout se manifeste une vie nouvelle, qui transforme toute chose... »

Pour tous de Joyeuses Pâques

PAQUES, le Printemps, le renouveau

Que la nature est belle, prometteuse! En effet, regardons autour de nous; partout se manifeste une vie nouvelle, qui transforme toute chose... »

« C'est le printemps! Partout saève chasse la mort apparente de l'hiver; elle évahit les plantes, fait reverdir les arbres... »

« Et n'est-ce pas à cette fête pascale que Neuvic doit sa fête commune devenue, peu près fête foraine, laquelle a fini, avec le temps, par amplifier du lundi sur le dimanche lui-même... »

Un samedi de Printemps

Depuis plusieurs jours le temps est magnifique et qui fait dire à longueur de journée aux uns et aux autres se recontraire sur la route... »

Pour vous Madame, cet élégant "Loquet"



Passant devant la collection, notre attention a été attirée par ce loquet... »

« Doublement à l'emplacement du quatrefort, quartiers bord français, languette rapportée... »

Deux belles journées A BORDEAUX

Le tirage au sort relatif à la 200.000^e paire de chaussures sortie de nos ateliers en 1959, fut lieu, on se le rappelle, en fin d'année... »

« Un car Pullman, venant de Périgueux prit des passagers à Saint-Astier, Saint-Léon, Planèze, Navac, Saugnolles, Germain, Theys... »

« Nous nous dirigeons vers l'hôtel Monireu ou des chambres ont été retenues à notre intention... »

« Pourquid pas? C'est un samedi pas comme les autres, c'est un samedi marqué par le printemps... »



Après la visite du Constellation, l'imposant groupe conduit par MM. Faure et Mohr, devant le bel avion

Le lieutenant Robic examine les pièces découpées au 405 en compagnie de MM. Faure et Labrousse.

Transformations... Améliorations

Dans une entreprise comme la nôtre, chaque jour amène des transformations, des améliorations, alors que la plupart d'entre nous ne s'en doutent pas, parce que pas à proximité du lieu où elles sont effectuées, on n'y voit pas l'occasion de passer par là.

Nous effectuons grossièrement mensuellement et la place dont nous disposons s'améliorent en conséquence, il est évident que nous ayons recourus à tous les moyens actuels susceptibles d'utiliser le plus judicieusement possible chaque pouce de terrain, et l'on y parvient, très précisément par de nouveaux aménagements consécutifs, de toutes approfondies. Ceci n'empêche pas bien sûr, de chercher à décongestionner tous les locaux pouvant recevoir des installations mécaniques comme, par exemple, le dépôt d'expéditions dont une partie qui ne manque ni de confort, ni d'esthétique, est réservée à la confection des prêtés pour nu-pieds. En effet, le convoi offert à la clientèle le bâtiment numéro 1 et fonctionne après avoir subi toutes modifications utiles dans cet emplacement bien délimité par de coquettes cloisons minimalistes, mi-neo-pain, pourvues de deux larges entrées. Ce transfert n'a été possible que grâce à un autre, consistant à élever les piles de caisses en carton qui montaient jusqu'au plafond et de les emmagasiner dans une ancienne fabrique de chaussures louée à cette intention près de la gare de Neuville.

Par ailleurs, il a été indispensable aussi que les ateliers de confection se montent hospitaliers et équivalents à 410 m en recevant de nombreux chariots de tiges qui, bien alignés entre la 454 et la 455 se départent cependant pas le bâtiment.

La transformation la plus importante qui mérite d'être soulignée, c'est bien celle qui a été réalisée par le montage du parking comblant le vide de 140 mètres carrés pratiqué intentionnellement en 1923 au bâtiment 1. Le premier de ce local forme actuellement un grand atelier de couture doté de trois transporteurs ou l'on démontrera incessamment plus de cent cinquante piqueuses, et qui, lorsqu'il sera terminé, n'aura rien à envier à celles de ses anciens.

Pénétrant dans les bâtiments 11 et 12, on constate que la « 451 » fabrique toujours des pieds-nus « mortaisés », ainsi que la « 451 » et la « 460 » et « 463 », du « Stitchdown », les « 452 » et « 453 » du « Soude » et la « 455 » du godysair arce-prétable; la 454 a abandonné le new-stitch et s'est ralliée dans le coussin-trépointe où elle excelle. Bercou du godysair, elle a récupéré la majeure partie du personnel formé il y a plusieurs années et, en peu de jours, s'est réadaptée on ne pourrait mieux. Nous avions bien raison de dire au début de cette fabrication que désormais nous posséderions une corde de plus à notre arc, car, depuis, cette expression s'est amplement matérialisée et nous ouvrirait encore de vastes horizons.

Naissances

Au ménage Armand Faure est né un garçon prénommé Jean-Pierre.
 Au ménage Jean Beson, un fils prénommé Daniel.
 Au ménage Jean Delour, un fils prénommé Alain-Philippe.
 Au ménage Jacques Coustillas, un fils prénommé Didier.
 Au ménage Claude Chaillat un fils prénommé Christian.
 Au ménage Paul Cahrol, un fils prénommé Didier.
 Au ménage Borde, deux jumelles dont l'une est prénommée Geneviève et l'autre Pascale.
 Nos meilleurs vœux de bonne santé aux bébés et nos félicitations aux heureux parents.

Nicolas Riboulet d'acquiesce de sa tâche et cherche constamment à mieux faire.
 Pourquoi ne continuera-t-il pas ?

DOUZILLAC riant village

Douzillac est une riante bourgade qui domine la plaine d'Alsace. Très accidentée, pittoresque même, surplombée par des rochers bordant l'une de ses principales artères vers l'ouest, elle est presque soude dans sa partie septentrionale aux bois épais qui terminent la Double. D'un côté, donc, la plantation, milieu qui s'étale à ses pieds, de l'autre, la forêt traverse par un magnifique route macadamisée, en trois kilomètres, conduit à Bearonae d'où l'on accède facilement au pays des étangs qui a inspiré Eugène I. Roy dans son chef-d'œuvre « L'Ennemi de la Mort ».

Le Périgord a marqué Douzillac de ses particularités, par nature, on font son charme et, l'été, c'est vraiment un coin valant une promenade qu'on ne regrette pas...



Quelques extraits de lettres de nos soldats

ROGER LAVIGNAC, nous a quittés depuis bientôt deux mois pour endosser l'habit militaire et a trouvé durs les débuts de sa nouvelle vie.
 En ce moment il fait ses classes, un peu fatigantes... surtout les marches, mais il sent malgré tout qu'il s'adapte et que d'ici quelques semaines « Ça ira mieux ».

ALBERT SIMONNET nous dit sa satisfaction d'avoir bien reçu ses colis et journaux et nous en remercie.
 Le temps s'écoule assez paisiblement et il se rappelle au bon souvenir de tout le personnel.

MARCEL DROUAT compte sur une permission au début de juin, mais ne pourra l'obtenir qu'en juillet ou août; pourtant quelques jours de détente lui feraient bien plaisir.

Colis et journaux lui parviennent régulièrement.

MARCEL LACOUR est en Algérie depuis deux mois environ et se plaint de la chaleur qui, dit-il, correspond à celle qu'il fait généralement en France vers la fin mai.
 Il reçoit régulièrement colis et journaux qui sont les bienvenus.
 Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin » il adresse un bonjour amical à MM. Maze et Slauh ainsi qu'à tous ses camarades d'atelier.

YVES TURÉNE remercie pour les colis et les journaux qui agrémentent sa vie militaire. Santé et moral sont parfaits et il nous adresse l'expression de ses meilleurs sentiments.

MIGNON remercie M. Levasseur de son dit qu'il se porte fort bien, que la vie sous les drapeaux s'écoule normalement, mais que, cependant, il lui tarde de reprendre sa place parmi les « Notre Bulletin », qu'il lit d'un œil si autre avec intérêt, lui permet de suivre nos activités et lui fait grand plaisir.

J.-C. CLUZEL a été aussi très sensible à la lettre de M. Levasseur et a regretté, il y a un mois, lors d'une trop courte permission, de ne pouvoir nous rendre visite à six mois.
 Il doit quitter incessamment Biètré pour Saint-Brieuc où il va faire un stage de radio de quatre à six mois.
 Il pense souvent à ses chefs et camarades du 481 et nous dit ses amitiés.

RECETTE PERIGORDINE : Les brochettes de Villevezeux

Pour ce mets si simple et si délicat, il vous faut une demi-livre de lard gras très frais et une livre de veau dans le filet ou dans la cuisse.

Vous commencez par tailler en deux fois le veau pour l'attendrir et nous le découpez en petits carrés de deux centimètres à peu près...

Au contraire, coupez le lard en petits carrés de plus mince possible, comme pour les brochettes.

Procurez-vous des brochettes en métal.

Certaines familles ont des brochettes express pour cela, en argent ciselé comme pour les brochettes. Aujourd'hui, on n'en demande pas tant; on se contente de brochettes en métal tout simplement. Vous enfiler sur ces brochettes alternativement un carré de lard et un carré de veau et vous finissez par du lard. Serrez un peu afin que la viande ne tourne pas en sens autour des brochettes.

Saupez-les de sel et de poivre et faites chauffer au grill (comme pour les brochettes périgordines), c'est-à-dire avec des lames assez larges et une coquette sur le côté pour recueillir le jus. Mettez sous le grill les brochettes, soit du charbon de bois bien enflammé.

Faites cuire les brochettes pendant quinze minutes environ en les retournant souvent. Lorsqu'elles sont cuites à point, posez-les dans un plat sur un lit de pissenlits, recouvrez le jus et versez-le sur la perdure que vous avez légèrement salée et vinaigrée.

Ayez soin de tenir le plat au chaud avant de servir, afin que le jus ne fige pas au contact du pissenlit.

Les brochettes sont excellentes aussi avec du cresson de fontaine.

Si vous ne pouvez pas faire cuire les brochettes sur un grill, mettez-les au four dans un plat creux contenant un peu de graisse et deux cuillères de liquide ou de bouillon avec les brochettes, arrosez fréquemment les brochettes.

Dans ce cas, quinze à vingt minutes suffisent, à condition que le four soit très chaud.

Après de la même manière pour les brochettes de fole de veau.

ALERTE AU CANCER

MEME SANS SOUFFRANCE : Si vous constatez un amaigrissement sans cause, un écoulement de sang inhabituel, un gonflement dans le sein ou ailleurs, une petite plaie qui ne guérit pas, un mal de gorge ou un enrouement qui traine, un gonflement de la peau qui augmente, des troubles digestifs persistants, consultez votre médecin.

Des nouvelles de MM. Georges LESNE et Raymond PETIT

M. Georges Lesne, chef de l'atelier 712, qui prit sa retraite en juillet dernier, après avoir travaillé parmi nous durant dix-neuf ans, a regagné son village natal dans son pays d'origine: Cambrai, dans le Nord.

Il nous a adressé ces jours derniers une aimable lettre dans laquelle il nous dit que son voyage s'est effectué dans d'excellentes conditions et que son nouveau logement et maintenant bien aménagé.

Il se rappelle au bon souvenir de tout le personnel auquel il nous prie de transmettre l'expression de ses meilleurs sentiments.

Que « Notre Bulletin » lui apporte nos souhaits bien sincères de longue et paisible retraite.

M. Raymond Petit, qui comme on s'en souvient, nous quitta pour se rendre à Léopoldville, nous donne de ses nouvelles. Responsable, là-bas, de l'atelier de couture dans une importante usine de chaussures, il a connu des débuts plutôt difficiles pour bien des raisons, entre autres, adaptation au climat, aux habitudes locales, etc., para-

mi l'effervescence qui a accompagné l'accession à l'indépendance du Congo Belge. Néanmoins, il se sent maintenant à l'aise, d'autant plus qu'un chaleureux accueil lui a été réservé et que les Neuvicols jouissent là-bas d'une excellente réputation auprès des personnes de Léopoldville qui nous connaissent, ce qui lui fait dire: « Je suis fier d'être Neuvicols ». Ancien élève des cours professionnels, ayant obtenu son C.A.P. couture et son C.A.P. cordonnerie, nous ne doutons pas que ses qualités morales et sa bonne formation technique lui permettent de mener à bien la tâche dont il est chargé.

C'est le souhait bien sincère que nous formulons à son intention en l'assurant de notre amitié.

Mariage

M. Hubert Martin et Mlle Arlette Simon le jour de leur mariage.

Nous leur renouvelons nos souhaits de bonheur et de prospérité.



Pour la sécurité des piétons

M. Robert Baron, ministre des Travaux Publics et des Transports, vient d'adresser aux préfets une instruction leur demandant d'instruire les piétons à circuler à gauche.

La Prévention routière rappelle ci-après les règles de circulation qui intéressent actuellement les piétons.

La place normale du piéton est sur le trottoir ou l'accotement.

En cas d'impossibilité, il est conseillé aux piétons circulant sur route ou chaussée de faire face au trafic, c'est-à-dire face au danger.

Les piétons en groupe doivent, au contraire, circuler dans le sens du trafic automobile et avoir à la main une lanterne de signalisation.

24 % des accidents mortels de la circulation frappent en France des piétons.

Nécrologie

Le mardi, 5 ont été célébrées à Neuville les obsèques de Marc Dubos, emporté après une courte maladie à l'âge de 66 ans.

Enfant de Neuville, qu'il n'a jamais quitté, père de Jean qui travaille au 705, de Claude qui est aux parties du personnel, beau-père de Henriette Rey (épouse de Jean), au « 410 », c'est une noble figure qui disparaît.

Exploitant agricole, toute sa vie durant il s'était battu avec la terre qu'il aimait pour la rendre plus fertile, plus prospère, et jouissait de l'estime de tous ceux qui le connaissaient. Aurait-on pu d'ailleurs en trouver une preuve plus documentée que dans le long cortège de parents et d'amis suivant sa dépouille mortelle à l'église et au cimetière pour lui rendre un ultime hommage ?

A sa veuve, à ses fils, à ses beaux frères nous adressons nos sincères condoléances.

A VENDRE, état neuf, un lit en fer grande largeur, un sommier et un matelas. S'adresser à la Rédaction, qui transmettra.

Imprimerie JOUCLA - Propriétaire: M. J. DESPESSES - Directeur responsable: Ch. LEVASSEUR

s soldats

... lui parvien-
... est en Algérie
... environ et se ar, dit-il,
... qu'il fait gé-
... vers la fin

... ment colis et
... nouvelles, les
... de « Notre
... un bonjour
... et Staub
... canarides

... E remercie
... rie militaire,
... ont parfaits
... pression de
... ents.

... M. Levas-
... de lettres et
... de fort bien,
... s drapaux
... mais que,
... de rémi-
... ni n'h d'un
... activité, et

... s aussi très
... M. Levas-
... y à un
... courte per-
... nous ren-

... essamment
... rienne où il
... radio de

... ses chefs
... nous dit

... ses piétons

... ministre des
... des Trans-
... our pré-
... rmon-
... tions à 30

... la Circu-
... on qui inté-
... es pié-

... le du Péc-
... ubilité, il
... rone circu-
... usée de la
... est-à-dire

... rroupe dou-
... rnomie et
... anterie de

... les mortels

... ppend en

... ie

... célébrées
... de Marc
... rone courte
... ans,
... il n'a ja-
... Jean qui
... Claude qui
... personnel.
... ette Rey
... 410 »
... qui dispa-

... toute sa
... tlu avec la
... à la rendre
... rnostre, et
... de tous
... Au-
... r trouver
... tuente que
... de parents
... de famille
... cinelle
... un ultime

... fils, si les
... nos séné-

... on, un lit
... ronomie et
... la Rédac-
... tion.

... Pléguen
... FABRIK
... melle !
... 19

L'ENTREPRISE

(Suite de la 1^{re} page)

pe ont les yeux tournés. A ce sujet, on sait que nos modèles se rendent aux manifestations transnationales relatives à notre industrie chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

Il faut prévoir l'avenir à pour-
suir. L'Ambert et, dans ce sens, ceux qui président aux destinées de notre communauté ne cessent de songer au lendemain. Ne le prouvent-ils pas eloquemment par les transformations, les nouvelles constructions, par l'intérêt qu'ils portent aux cours de formation professionnelle qui, en disent long justement sur la manière d'envisager l'avenir, puisque c'est la jeunesse qui le créera d'autant mieux qu'elle sera bien étoffée, compétente. Et à côté des connaissances techniques qu'on s'évertue à lui inculquer, l'Entreprise patronne des Sociétés de sports dans lesquelles les garçons et filles puisent des forces physiques leur permettant de mieux assimiler les enseignements de tous ordres émanant de leurs professeurs.

L'entreprise doit être « entreprenante », audacieuse et proactive à la fois, si l'on peut s'exprimer ainsi. De beaux ateliers, une qualité réputée, un écoulément facile de produits fabriqués, c'est bien, mais sera-ce durable? Or, ce qu'il faut chercher, c'est la pérennité, ce qui est rentable, qui est source de vie, de mieux-être humain; c'est de pouvoir à chaque instant aviser et s'engager sur une nouvelle route pour assurer la subsistance de ses collaborateurs. L'entreprise ayant à résoudre de tels problèmes, les solutionsna pas rapidement si elle est déjà bien assise, si des bâtiments confortables et modernes ne lui font pas défaut, si elle dispose d'un outillage valable, d'installations bien comprises et surtout d'une main-d'œuvre qui fait ses preuves, soucieuse de se façonner à un travail quel qu'il soit.

Notre Entreprise est « entreprenante » pour toutes les raisons que l'on trouvera par ailleurs dans l'article: « Transformations... Améliorations... dans le service d'efficacité, dans les boîtes sur le panneau portant l'inscription « Vos idées peuvent être payantes »; dans la cloison délimitant le convoyeur à premières au départ d'expéditions; dans les primes attribuées à tous ceux, mécaniciens ou autres, qui transforment utilement ou améliorent simplement des suggestions dont l'application se manifeste par d'heureux résultats; dans la grandiose cérémonie du 1^{er} février, dans l'édification du nouvel écomat, des villas de la Croix Blanche, etc...

L'entreprise, certes, sera de plus en plus au service de l'homme qu'elle emploie comme de celui qui achète ses produits, mais il ne faut pas oublier que l'entreprise uniquement un pa-

tron ou un directeur, des chefs de service et des contremaîtres, des comptables, seuls responsables de la marche des leviers de commande. Non.

Il serait inutile de s'y rendre chaque matin et de la quitter chaque soir après avoir exécuté son travail en automate, « attendant du vent qui vente », comptant trop sur les chefs. Il faut se sentir lié à elle, avoir « l'esprit d'entreprise », s'intéresser à tout ce qui l'intéresse. Le chef de musique s'il est seul, si fort seul, ne pourra occuper tous les pupitres, nul ne l'ignore; d'autre part, si l'orchestre est au complet, faudra-t-il aussi que les exécutants donnent le meilleur d'eux-mêmes en ayant un œil sur la baguette et l'autre sur la partition pour offrir un beau concert.

L'entreprise, par elle-même, ne pourra pas se mettre de plus en plus au service de l'homme, si chacun de ceux qui la constituent, du manœuvre au patron, ne se pénètre de la définition du dictionnaire: « organisation à laquelle collaborent patron et employés ».

Plus cette collaboration sera objective et sincère et plus l'aide que l'entreprise pourra apporter à l'homme sera grande.

Deux belles journées à Bordeaux

(Suite de la 1^{re} page)

mes aimablement accueillis par M. Garnier, chef du service d'exploitation qui nous fait visiter les principales activités: hall de départ, service de pilotage, etc., grâce à la bienveillance de M. Schiffer, que nous tenons ici à remercier cordialement.

Des exclamations fusent, le soleil est de la partie, c'est au moment d'émophonie que nous voudrions interminable, tandis

des heures joyeuses. Elles le sont et le seront jusqu'au bout. L'après-midi les fervents du sport se rendent au Stade Municipal, d'autres au cinéma, et certains se contentent de parcourir les rues à la découverte de nos tenons et de nos trous, en rencontrant toujours à Bordeaux...

Mais les aiguilles des horloges et de nos montres font le tour du cadran toujours au même rythme et il faut repar-

ment colis et nouvelles, les de « Notre un bonjour et Staub canarides

E remercie rie militaire, ont parfaits pression de ents.

M. Levas- de lettres et de fort bien, s drapaux mais que, de rémi- ni n'h d'un activité, et

s aussi très M. Levas- y à un courte per- nous ren-

essamment rienne où il radio de

ses chefs nous dit

ses piétons

ministre des des Trans- our pré- rmon- tions à 30

la Circu- on qui inté- es pié-

le du Péc- ubilité, il rone circu- usée de la est-à-dire

rroupe dou- rnomie et anterie de

les mortels

pend en

ie

célébrées de Marc rone courte ans, il n'a ja- Jean qui Claude qui personnel. ette Rey 410 » qui dispa-

toute sa tlu avec la à la rendre rnostre, et de tous Au- r trouver tuente que de parents de famille cinelle un ultime

fils, si les nos séné-

on, un lit ronomie et la Rédac- tion.

Pléguen FABRIK melle ! 19

En stage parmi nous



M. Henri Brasse, qui vécut quelques années parmi nous à partir de 1940, prit une part active à la Résistance dans notre région et de nous avons conservé un excellent souvenir, terminant un de nos ateliers en vue d'assumer de nouvelles

responsabilités dans une importante usine de chaussures à Saïgon.

C'est avec un grand plaisir que nous l'avons accueilli et, en lui souhaitant entière réussite, nous l'assurons de nos sentiments les meilleurs.

Demain, il y aura encore un match à jouer...

(Suite de la 1^{re} page)

des autres, « notre entraînement » ? Sans doute l'enthousiasme est-il moins brillant, puisque moins jeune mais, tempéré par l'expérience n'est-il pas aussi beau, aussi riche?

Et cet esprit d'équipe! Heureux ceux qui peuvent le créer, l'entretenir, le conserver. Certes, il est nécessaire pour que l'entreprise tourne rond mais, au-delà et par dessus tout, il est si riche de valeur humaine que ceux qui l'ignorent sont comme des infirmes auxquels il manque un sens!

Nos succès ne sont-ils pas aussi exaltants et nos revers aussi pénibles, et les uns et les autres ne sont-ils pas ressentis de la même manière par tous?

Notre profession n'est-elle pas celle qui nous attire toujours davantage par les aspects nouveaux que nous lui découvrons, et ne constitue-t-elle pas le lien commun qui nous réunit?

Notre entraînement n'est-il pas quotidien et de même que des disciplines athlétiques, plus larges nous rendaient meilleurs dans notre spécialité sportive, ne devons-nous pas aussi savoir nous évader de notre spécialité professionnelle pour la mieux servir en portant notre curiosité plus loin et plus haut?

Comme l'athlète qui progressivement s'améliore en dépassant ses qualités, physiques aussi bien que morales, au contact de l'adversaire, l'homme dans son travail, avec l'équipe à laquelle il appartient, se forme et se dépasse chaque jour.

Mais cette fois qui nous soulèvent dans les luttes sportives de notre jeunesse, nous ne pouvons pas l'avoir perdue. Nous devons croire toujours avec le même esprit à notre équipe, à notre victoire, à la beauté de notre entraînement, demain, il y a encore un match à jouer.

Tant que nous saurons l'aborder en croyant en nous-mêmes et en notre esprit, nous ne serons pas de ceux qu'on renvoie sur la touche.

Extrait de la revue « L'Industrie Française »

Nos amis dans le cadre splendide du restaurant « Horizons »



que nous sommes prêts de gagner le restaurant de l'aérologie « Horizons » nous ne saurait mieux convenir. C'est en effet un large horizon qu'il nous réserve et une salle non moins agréable où tout le confort nous surprend parmi les fleurs et cinquante couverts disposés avec goût. De grandes buies vitrées nous permettent d'entrevoir les plats succulents, d'assister à l'aterrissage d'avions comme d'en observer d'autres qui s'élèvent dans le ciel. Les vives renommées de Rions et de Laistre si finement vidés, dérivent des fronts sévères du matin, et c'est une ambiance des plus sympathiques qui vient de naître.

Nous revenons à Bordeaux, nous prenons possession de nos chambres respectives et il nous est annoncé que nous avons « quartier libre » jusqu'à 18 h. 30 où le restaurant « Le Coq Hardi » va calmer les estomacs que l'air de la ville semble creuser. Tout le monde est là, fidèle au rendez-vous. Nous disons plutôt « Le Pays du Sourire » qui nous enchante au milieu des décors somptueux, de musique captivante, de chants mélodieux. Que les heures sont brèves! Et le spectacle a fondu comme rosée au soleil. La foule, dont nous faisons partie quitte les lieux et, après quelques rafraichissements suivis de commentaires sur la soirée, l'Hôtel Montré et ses chambres sont les bienvenus. Nous pourrions dormir du sommeil du juste et même faire la grasse matinée « car en ce dimanche matin chacun emploiera sa demi-journée comme bon lui semblera.

A 12 h. 30 nous voici réunis au restaurant du château Nrest-pette dont la renommée n'est plus à faire. Un déjeuner qui ne le cède en rien à celui de la veille, arrosé de vins choisis satisfaisant les plus difficiles et les plus délicats, et nous salignons même le champagne offert par M. Levasseur qui, par téléphone, s'empare du déroulement de notre voyage et nous souhaite

lir! Cependant ce retour est pètri de gaieté, d'allégresse; les cités sont remplies, le car, en rit, on s'amuse et les bornes ne comptent plus, à tel point que nous voici déjà à Sorillon, où le restaurant « Le Relais Routier » nous attend pour le dîner.

Là encore, nous serons bien servis et les estomacs pourtant pas négligés depuis quarante huit heures font honneur à la cuisine. L'atmosphère est toujours aussi joyeuse, les chants reprennent et le sommeil nous oublie. La route a été courte et le clocher de Neuviu au pied duquel le véhicule a été déchargé de plusieurs passagers nous sourit dans la nuit.

On se dit « au revoir » et l'on file vers sa demeure, avec aux yeux, la vision de toutes les belles choses qui ont charmé nos regards, tandis que des sentiments de gratitude quittent nos pensées et volent vers M. Levasseur à qui nous devons cette sortie inouïe. Faisons en sorte que par notre travail consciencieux, notre attachement à l'Entreprise, de semblables manifestations aient encore lieu dans l'avenir. Ce sera la preuve irrefutable que notre grande famille n'aura pas quitté la courbe ascendante qui heureusement, l'a marquée jusqu'ici.

Qu'en pensez-vous?

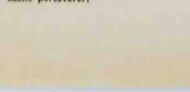
La revue « Mode de la chaussure », s'élève contre l'affairisme du XVIII^e siècle, un nombre de fabricants de chaussures, suivant laquelle la forme des chaussures est préétablie anatomiquement et conforme à la santé du pied ne correspondrait pas au goût du public et, pour cette raison, n'est pas demandée.

Les auteurs de ce petit livre font précéder leur exposé d'un court aperçu historique où il est montré que dans les temps les plus reculés de l'Histoire, notamment grâce aux découvertes faites dans les tombeaux des rois d'Égypte, quelque 8.000 ans avant J.-C., les sandales les plus anciennes s'adaptèrent de façon parfaite à la forme du pied. Il en fut de même par la suite, en Grèce, dans la Rome antique, au Moyen-Age et jusqu'au commencement du XVII^e siècle, où les talons, inconnus jusque-là, firent leur apparition, pour disparaître sous la Révolution française et revenir en mode de « souliers à la polonoise », et se montrer de nouveau après 1848.

Des illustrations typiques, sous la forme de photos des chaussures qui furent de 46 ans et d'une autre de 64 ans, montrent quelles affreuses déformations furent faites subir au pied des chaussures de forme défectueuse: modification des articulations du pied, déplacement des doigts, qui arrivent à se chevaucher, torsion du gros orteil, avachement, cortège d'ouïs-de-perdre, d'arthroses, etc., à quoi viennent s'ajouter les déformations du genou, de la hanche, provoquées par les talons démesurément hauts.

Modélistes et formiers, qu'en pensez-vous?

André Mazet donne toute satisfaction dans son travail, nous dit son contremaître. Souhaitons qu'elle sache persévérer.



Sports et Loisirs

FOOTBALL NEUVIC Champion de la Dordogne en première Division

DIMANCHE 10 AVRIL pour son dernier match de Championnat, Neuvic sur son terrain, bat les Hospitaliers par 2 buts à 0.

L'équipe locale l'emporte par une faible marge, mais cependant suffisante pour distancer convenablement les prétendants au titre, et, par une avance de 4 points accède en Promotion Honneur.

Depuis quatre ans elle aspirait à cette classe supérieure et, vaincue tout au long de la saison elle a bien mérité l'ascension qui couronne ses efforts, sa volonté, sa persévérance.

Le match contre les Hospitaliers s'est terminé comme on s'y attendait, par un succès local. Sans démentir, les visiteurs se dépenaient avec beaucoup de sérieux, tentant de porter un coup déviant au leader sans pouvoir y parvenir. A noter que le gardien Drivet fit une partie remarquable et évita à sa formation une défaite bien plus lourde. Tomis et Dubucal dans la défense, Beau, Manières et Chevassat ont aussi été leurs champions. Cependant, malgré la nervosité compréhensible des Neuviciens, ils ne purent empêcher ces derniers d'élargir leur marge et de satisfaire leur public.

Les locaux se présenteront sans Durieux et Besse et dominèrent nettement. A la 30e minute, un tir puissant de Jo passe à côté, un autre de griza passe dessus, Vergnaud tire dans les mains de Drivet, Weinacher sur la barre, Merlet descend et rien ne

passa. Boissarie sauve devant Quayrol et, à la 46e minute, Bangratz lège pour la première fois la balle dans les filets. Une minute plus tard un finalité est manqué par Bourbon et finalement sans autres résultats la domination sans autres résultats continue. Enfin à la 76e minute, Weinacher d'un tir de 40 mètres réussit un but splendide faisant ainsi de Neuvic, un champion.

Si cette rencontre fut disputée moyennement par les locaux, n'oublions pas que sur leur terrain, ils n'ont enregistré aucun but à leur déshonneur, que les cinq premières équipes de championnat furent négatives d'ailleurs, et d'égouttant plus, qu'il se traduit par 62 à 7. C'est l'œuvre d'un club évoluant avec méthode bien étudiée par Bangratz et Mohr, pas toujours spectaculaire mais sûre.

Nous ferions preuve d'ingratitude si nous ne venions remercier ici, M. Levasseur, président de l'U.S.N. de l'aide si précieuse qu'il n'a jamais ménagée afin que les sections aillent toujours de l'avant.

Ajoutons aussi que M. Levasseur très sensible au triomphe des nôtres leur offrir un apéritif qui se avouera l'enthousiasme et qu'un télégramme fut adressé à Angel Broggi pour lui annoncer la bonne nouvelle. Ce sera certainement la meilleure récompense que lui offriront Neuviciens puissent lui offrir en souvenir de son dévouement et de l'action si efficace qu'il mena au sein de l'U.S.N.



La vaillante équipe championne de la Dordogne

Après le match

Voici le texte du télégramme adressé à M. A. Broggi :

« U.S.N. vainqueur Championnat Dordogne 1959-1960. Goal average 62-7. Amities. »

et celui de sa réponse :

« Vives félicitations joueurs et dirigeants. » BROGGI.

xxx

Depuis quatre ans en effet, l'U.S.N. lutait en vue d'accéder à cette promotion, pour laquelle, on se le rappelle, A. Broggi donnait le meilleur de lui-même. Son œuvre, reprise avec compétence par R. Mohr, fut épaulée par le capitaine-entraîneur F. Bangratz, a été sanctionnée par les résultats encourageants dont nous parlons ci-dessus.

M. Levasseur, un nouveau réfecti-

re, lors du vin d'honneur qu'il avait offert aux vainqueurs et à leurs dirigeants, mit l'accent sur le travail accompli ces dernières années, travail en profondeur qui honore les uns et les autres. Mais, dit-il, la tâche n'est pas finie. Le palier qui est devenu votre en appelle un nouveau, et c'est là où la persévérance, les conseils de cohésion, l'amour de votre section, seront plus indispensables que jamais.

Les qualités qui vous ont marqué, qui vous ont élevés, pourraient-elles s'éteindre ? Qui oserait y croire ? Ainsi, toujours animés des mêmes sentiments sportifs, vous affronterez avec confiance les rencontres ultérieures qui, je n'en doute pas, se traduiront par de nouvelles victoires.

Football - Classement des cinq premières équipes de 1^{re} Division à l'issue du Championnat de la Dordogne

CLUBS	Pts	Joués	Goal aver.
1. Neuvic	39	22	62 - 7
2. Montpon	35	22	61 - 24
3. Sarlat	32	22	56 - 20
4. Saint-Aulaye	27	22	46 - 28
5. Les Maurilloux	26	22	43 - 36

Neuvic monte dans en Promotion Honneur et se qualifie pour disputer le Championnat d'inter-districts de la Ligue du Centre-Ouest.

RUGBY Pour Pâques, Un grand match opposera Neuvic à l'équipe bien connue d'Hourtin

Pour le dimanche 17 avril, jour de Pâques, les dirigeants de la section

DIMANCHE 10 AVRIL en match amical, à Montpon, Neuvic bat l'équipe locale par 9 points (3 essais) à 0.

Pivés des services de Delat, Bordas, Lafon (2), Rieupé, Priouet M., Priouet C., l'entraîneur avait dû faire appel aux éléments de la réserve qui, à tout moment furent à la hauteur de leurs aînés.

Dès le début, Neuvic s'installe dans le camp des locaux et nos trois-quarts commencent quelques fautes mais se ressaisissent rapidement. A la 12e minute, sur un départ du côté fermé, Clary tape à suivre sur son aile, et Laurière qui avait bien suivi le mouvement, reprend au pied et plonge le premier en but; essai non transformé.

Neva blessé au genou, doit quitter le terrain. Il est remplacé par Faure. Depuis nos 22 mètres, une attaque se développe très vite; bien dirigée par son centre, Laurière déborde son vis-à-vis et marque encore un troisième essai non transformé.

Les locaux de leur côté font quelques beaux départs, mais se heurtent chaque fois à la vigilance de nos joueurs qui sont intraitables et à mi-temps survient aussitôt.

A la reprise Neuvic poursuivait sa domination malgré les réactions de Montpon qui amorce de beaux mouvements. Les avants neuviciens jouent au contact et par Gaillard, inscrivent un troisième essai. Nous assistons par la suite à de fort belles phases de toute l'équipe qui se déroulent sur la droite. La balle revient encore à l'entre et est volée de mains en mains, mais par excès de précipitation, l'essai qui l'on croyait acquis à l'avance est manqué.

Bon arbitrage de M. Lacoste.

Rugby ont organisé un grand match de propagande en faisant appel à l'excellente équipe du Centre de Formation de la Marine d'Hourtin, champion de France de la Marine et qui vient de disputer la demi-finale du Championnat de France Inter-armées.

En dehors de cet éloquent palmarès, ce club cher à Bamy Moga qui l'ac-



compagne dans tous ses déplacements, a également remporté des victoires sur des équipes de division nationale : Périgueux, Pau, Dax, Tyrosse, Begles, Clary tape à suivre sur son aile, et Laurière qui avait bien suivi le mouvement, reprend au pied et plonge le premier en but; essai non transformé.

A ce quinze dont on connaît la réputation, l'entraîneur Jollivet opposera son équipe renforcée par quelques éléments d'un club voisin et ami. Nous osons espérer que les notes, ainsi épanées, s'efforceront de se hisser au niveau de leurs adversaires du port et que le public neuvicien toujours sûr de l'ovale se pressera sur les touches pour se régaler d'une partie fort spectaculaire.

BASKET-BALL

DIMANCHE 3 AVRIL comme prévu, la section masculine s'est déplacée à Couze pour le match retour de la demi-finale du championnat honneur départemental.

Nous savions que le match aller avait été gagné par Neuvic avec un écart de 19 points et que notre formation était la seule invaincue depuis le début de la saison tant à l'extérieur que sur son terrain.

Les deux équipes se sont présentées au complet et le coup d'envoi a été donné à 15 heures.

D'entrée, les Neuviciens se lancent à une allure très rapide à l'assaut du panier adverse et c'est le capitaine Dupuy qui ouvre la marque imité par Magne (2 fois) Porcher et Lafon, si bien qu'après dix minutes de jeu, les visiteurs minent par 10 à 0 ce qui démorale sensiblement les locaux. Cependant, le jeu s'équilibre peu à peu et, à la mi-temps le score est de 29 à 17 à l'avantage de Neuvic.

Après le repos, Couze attaque à outrance et parvient à réduire la différence jusqu'à 6 points, ce qui ne dure pas d'ailleurs, car les visiteurs imposent un rythme si rapide aux Bleuets que ces derniers ne peuvent suivre et subissent une écrasante défaite par 54 à 28. Néanmoins, très belle prestation de part et d'autre malgré le vent violent qui gênait fort surtout en deuxième mi-temps.

Les points furent marqués à Neuvic par : Magne (28); Lafon (15); Porcher (8); Dupuy (4) et Sirieux (1).

À Couze : Le Goff (12); Voisin (6); Rhode (5); Ch. Berger (4) et Gero (2).

Sportsifs, venez nombreux assister au
GRAND PRIX CYCLISTE DE NEUVIC
Lundi de Pâques
 Départs : 9 h. 30 : Course des jeunes - 15 heures : Course des As

ANNE
lamballe tige en
"Perlex-Luxe"
très habille
semelle coussin

18-23 6,95 NF
24-27 7,95 NF
28-34 9,25 NF

Flash

ROMAIN
mocassin cuir grené
semelle souple et robuste

23,90 NF

pour tous les miens j'ai choisi

Marbot

LA CHAUSSURE DE QUALITÉ AVOTRE PRIX

LA BELLA
très bel escarpin
textile
semelle Verceilithe

16,90 NF

allez à la Succursale Marbot où vous trouverez ces modèles parmi tant d'autres